

« J'ai soif »

Prédication de Vendredi-Saint

texte biblique : Jean 19, 16 - 30

Elisabeth Müller Renner, 25 mars 2016, Les Planchettes

L'évangéliste Jean raconte la passion de Jésus-Christ en utilisant des mots clairs. Comme un journaliste il nous en parle. Concrètement, exactement, détaillé. Ainsi il nous raconte que Jésus -à sa fin- avait prononcé ces trois mots : J'ai soif. Ce sont les mots du mourant, je dirais : cela est la passion résumée en trois petits mots. J'ai soif.

J'entends ces mots et j'entends en même temps aussi le soupir de tous les mourants, la douleur de tous les torturés, le désespoir de tous les abandonnés et de tous ceux qui ont soif d'un monde sans violence.

Est-ce que cette soif va être désaltérée ?

Cette question nous ramène à la croix. Nous voyons Marie près de la croix. La Bible dit clairement: tout près. Cette attitude nous montre ce que signifie la compassion : Le syllabe « COM ou CUN » en latin veut dire « avec », donc rester avec, accompagner, après : écouter, exprimer les sentiments.

Faire le deuil et non pas s'enfuir

Des larmes au lieu de l'amertume

un coeur sensible au lieu d'un coeur en pierre

Marie essaye de supporter et avec elle deux autres femmes et le disciple Jean. Ce petit groupe reste à ce lieu de supplice.

Les négros spirituals, chers paroissiens, sont des prières, des actes contre l'oppression, des plaintes et des cris de personnes souffrantes. Leur but est de réveiller la force de résidence et de lutte pour une vie meilleure. Ils nous parlent de la soif de l'absence de violence.

Vendredi Saint réveille en nous cette soif et nous pose des questions : qui sommes-nous face à cette tragédie passée il y a plus que 2000 ans, qui sommes-nous face à toute tragédie hier et aujourd'hui? où étais-tu, demande un gospel, où étais-tu quand ils ont crucifié le Sauveur, où étais-tu quand ils l'ont cloué au bois et quand ils l'ont percé de leur lance. Où étais-tu quand le soleil refusait de briller et quand ils l'ont porté dans la tombe. Le coeur saisi d'effroi je tremble.

Je tremble comme Marie en voyant son fils mourant.

Elle avait chanté il y a une trentaine d'années quand l'ange lui annonçait la bonne nouvelle, vous vous souvenez ? Écoutez !

Mon âme loue la grandeur du Seigneur, a-t-elle chanté et continue : Dieu n'a pas oublié de manifester sa bonté envers Abraham et ses descendants pour toujours. Mais maintenant Marie ne chante pas, mais pleure.

Ses larmes sont aussi les nôtres. Et Jésus comment réagit-il ? Il dit à son disciple : voici ta mère et à Marie il dit : Voici ton fils. Une étincelle d'espoir se lève. Deux personnes sont unies dans leur compassion.

Autrement dit : Le chant de louange au début et le soupir à la fin – cela symbolise l'arc de la vie humaine, tout ce qu'un être humain doit supporter tout le long de sa vie. Vie et mort, la joie et le deuil, ces deux pôles constituent le thème de base de la foi.

Car en voyant Jésus à la croix on voit aussi tout ce qu'il a apporté dans ce monde : Son amour, sa générosité, sa compassion. Et tout cela ne prend pas fin, mais continue de vivre dans toutes les actes d'amour que nous faisons l'un pour l'autre, dans toute la compassion des mères et des pères envers leurs enfants et dans tout

acte de courage quand nous essayons de supporter nos douleurs et notre deuil. En agissant ainsi nous continuons ce que Jésus avait commencé, nous sommes les porteurs de la joie, de la vérité et de la foi en Jésus-Christ.

Les paroles d'un cantique que j'aime bien, décris cela ainsi : Dieu nous a donné le souffle afin que nous vivions, il nous a donné des yeux pour voir et pour regarder. Dieu nous a donné les paroles pour que nous comprenions et il nous a donné cette terre pour que nous y vivions ensemble. Dieu nous a donné des oreilles pour entendre et pour écouter et des mains pour agir. Il nous a donné des pieds pour que nous ne chancelions point. Dieu veut changer le monde avec nous pour que nous puissions commencer une vie nouvelle. Ce sont des paroles qui donnent courage et nous ramènent à Marie, à sa surprise et sa joie après l'annonce de la bonne nouvelle, à son consentement de devenir un outil dans l'histoire de Dieu avec nous, êtres humains. Nous pouvons nous mettre également à chanter ce beau verset qui n'a jamais cessé d'être important et qui durera :

Dieu n'a pas oublié de manifester sa bonté envers nous pour toujours. Amen